

S. P. le Pape Pie X, par l'entremise bienveillante de l'Éminentissime Cardinal Secrétaire d'État, exprimant l'indignation et la douleur qu'éprouvent les membres de la Ligue de la Presse Catholique, de langue française, du Canada et des États-Unis, devant les insultes prodiguées par l'immortel Nathan au bien-aimé Pontife, et protestant de l'affection profonde du dévouement sans bornes, de l'attachement inaltérable des mêmes membres de la L. P. C. envers le Saint-Père.» (1)

(1) Voici le texte de cette adresse :

Lettre de protestation de la « Ligue de la Presse Catholique, de langue française, du Canada et des États-Unis », contre les infâmes paroles prononcées par Ernest Nathan, maire de Rome, le 20 septembre 1910.

A Son Éminence le Cardinal Merry del Val,
Secrétaire d'État de Sa Sainteté,
Rome.

Tous les membres de la « Ligue de la Presse Catholique, de langue française, du Canada et des États-Unis » ont été profondément attristés des blasphèmes et des outrages qu'a osé proférer, le 20 septembre 1910 — anniversaire extrêmement douloureux pour tout cœur catholique — Ernest Nathan, le juif franc-maçon qui, malheureusement pour l'Église et pour la Papauté, préside aux destinées municipales de la Ville Éternelle.

Ils trouvent absolument intolérable qu'on puisse laisser aussi grossièrement insulter notre Sainte Mère l'Église, le Souverain Pontificat et l'auguste personne du Pape lui-même.

Leur cœur a saigné cruellement, lorsqu'ils ont lu les paroles outrageantes que le juif franc-maçon, Nathan, a osé prononcer au sujet d'actes éminemment bienfaisants du Ministère Apostolique, comme le sont l'interdiction de la presse quotidienne dans les Séminaires et la condamnation du *Sillon*, qui, hélas ! d'association catholique qu'il était à ses origines, avait fini par devenir, en ces